

Essai de prédication Matthieu 13, 44-52

On connaît déjà les récits de drachme perdue, de brebis perdue. Encore une histoire d'objet perdu, me direz-vous ? Et bien permettez que l'on s'arrête ensemble sur ce passage de Matthieu qui en vaut la peine.

Tous les hommes sont à la recherche du bonheur. Les uns le cherchent dans les richesses, comme Trump, d'autres dans le succès professionnel, d'autres encore dans une heureuse rencontre, etc... Mais il y a peut-être plus d'hommes que nous le pensons qui le cherchent dans du sens à leur vie, dans la spiritualité, les valeurs humaines. Ce serait, pour eux, un trésor dans leur champ de vie, une perle rare.

Ces 2 paraboles sont propres à Matthieu. Et cela contrairement aux autres paraboles chez lui, orientées vers la fin des temps et le retour du Christ. Celles-ci montrent comment le Royaume de Dieu se projette sur notre vie actuelle. D'une autre manière, elles rappellent le message de Matthieu : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu ». (Matt 6,33)

Pour Matthieu, suivre Jésus et chercher le Royaume de Dieu signifie donner la priorité absolue à Dieu, abandonner tout pour acquérir ce grand trésor. Les deux paraboles ont leur pointe dans la découverte que fait l'heureux ouvrier : C'est ce qui se passe lorsqu'un homme découvre le Royaume de Dieu. Elles annoncent l'espérance que le Royaume de Dieu, caché et insignifiant, se montrera victorieux.

Pour nous approcher du sens de la parabole, nous pouvons nous poser la question autrement : Pour nous qu'est-ce qui a le plus d'importance, de valeur ? Qu'est-ce qui est essentiel ? Voici des réponses que nous pourrions faire :

- C'est ma famille, ce sont mes parents, ce sont mes enfants, ce tissu de solidarité et d'amitié qui me soutient et me permet de vivre.
- C'est l'importance de l'école qui éduque et donne une formation qui m'a fait ce que je suis.
- Ce peut-être aussi appartenir à une communauté, un village, des associations. Car pouvoir s'engager est important. L'être humain ne peut vivre seul. Il appartient à un tissu social.
- Avant quand on interrogeait les hommes sur ce qui les faisait vivre, une des premières réponses était le travail. C'est moins vrai actuellement.

Mais on pourrait ajouter de nos jours les satisfactions immédiates : Le concert d'une chanteuse canadienne, le match mondial de l'équipe nationale et autres émotions faciles devant des épreuves sportives cyclistes. Tout cela avec des bières, des pizzas et les copains... Nous avons aussi les jeux vidéos et le nombre de drogues qui ne cessent d'augmenter ! Homère avait déjà décrit cela avec les compagnons d'Ulysse addicts au lotus qui les rendait heureux et oublieux de leur but principal !

Alors pourquoi les gens dépriment ? Pourquoi alors qu'une majorité a le boire et le manger, une couverture médicale et des tas d'assurances sensées les protéger des imprévus, leur manque-t-il quelque chose !

Vous diriez sûrement ce qui nous fait vivre complètement ce sont aussi nos valeurs morales : Honnêteté, fidélité, parole donnée, respect d'autrui, respect de la nature. Cela se conjugue avec notre foi religieuse qui en est le moteur.

Nous avons une idée de ce qu'est le Royaume de Dieu, ce monde nouveau que Jésus initie. Il nous fait vivre de nouvelles relations avec Dieu et avec notre prochain, marquées par l'amour.

Notre lien à Jésus-Christ constitue ce trésor. Dans la Bible, les Béatitudes, Corinthiens (1 Cor 13), Ephésiens (4) et autres passages, témoignent de la richesse de ce trésor. Oui cela a de la valeur !

Mais que veut dire vendre tout ce que l'on a pour acheter le champ ? La découverte de ce trésor implique un engagement inconditionnel : Suivre le Christ sans demi-mesure.

Avoir trouvé un tel trésor devrait nous rendre joyeux. Et pourtant nous sommes souvent de tristes chrétiens, ronchons, grognons, râleurs, rouspéteurs... Moi le premier !

Alors redécouvrons le bonheur d'être chrétien, la joie d'être croyant et osons le manifester sans orgueil.

Mais oui ce trésor est caché. Comme le Royaume de Dieu qui est en devenir, déjà là et pas encore tout à fait. La foi en Jésus crucifié et ressuscité en est l'illustration.

Ce trésor est caché dans le champ du monde. D'autres paraboles évoquent l'état de ce monde. Dans ce monde pousse la mauvaise herbe. Le bon grain risque parfois d'être étouffé. Sans que l'on puisse toujours faire le tri.

C'est pourquoi les interprétations des paraboles de Jésus sont riches de plusieurs sens. Ainsi la parabole dite du fils prodigue pourrait s'appeler la parabole de l'amour du père, ou celle du frère aîné fidèle ! Ainsi le marchand de perles cherche-t-il la plus belle des perles. Il cherche et trouve, et se réjouit lui aussi de sa découverte. Mais qui est-il ?

C'est un marchand qui marche pour chercher et pour vendre. Et ainsi il trouve une très belle perle. Marcher c'est être en recherche. La parabole s'adresse en premier lieu aux disciples de tous les temps et leur redit l'importance d'être toujours en recherche.

Notons que « Marcher » est le verbe utilisé plus de 50 fois dans le Nouveau Testament ! Il désigne justement la conduite chrétienne. Il désigne les voies de la foi. La marche est liée au témoignage.

Il nous faut donc marcher, être en recherche de sens ; des perles de l'Evangile et trouver. Et cette recherche est promise à une découverte.

Car, comme dans les poupées russes, dans chaque parabole, il y a une autre indication cachée censée nous en dire plus. Et ce n'est pas la moindre !

Car de nombreux commentateurs ont estimé que la perle, le trésor, recherchés ce sont nous les humains !

Nous sommes le trésor que Dieu cherche et trouve !

Les paraboles de Matthieu 13 parlent de l'œuvre de Dieu envers les hommes, de l'amour de Dieu pour les hommes.

Le Dieu que nous présente le Christ sacrifie tout, donne tout, et même son propre Fils, pour le salut des hommes.

C'est même une folie, la folie de Dieu dont parlera l'apôtre Paul.

Ici apparaît l'immense prodigalité de Dieu qui lâche tout pour des résultats inconnus à l'avance. Il s'engage en nous faisant confiance. Le résultat est incertain, mais dont une partie au moins sera le sujet d'une grande joie.

Soyons donc attentifs aux signes du Royaume de Dieu dans notre vie quotidienne. Pour les uns, une rencontre sera le trésor caché, pour les autres ce sera le silence devant Dieu, pour d'autres encore le temps qu'ils donneront à des isolés qui n'ont personne.

Mais soyons certains que Dieu nous cherche et nous trouve, et que celui qui le cherche, le trouve.

Amen